# LA DESCOVVERTE des Eaus MINERALES DE CHASTEAVTHIERRY, & de leurs proprietez.

*Par* CLAVDE GALIEN D. M.




A PARIS,

Chez CARDIN BESONGNE, au Palais, en la grand' Salle.

M. DC. XXX.



# A MONSEIGNEVR LE COMTE DE SAINCT PAVL, DVC ET PAIR DE FRANCE, Gouuerneur general pour le Roy en ses villes & Prouince de Tours & Touraine, Duc de Chasteauthierry, &c.

*MONSEIGNEVR,*

*Voicy des chastes Nymphes qui rompant les seps de l'appanage naturel de leur sexe, ie veux dire de la timidité, se viennent comme à leur Dieu Tutelaire presenter aux pieds de vostre Grandeur, pour se mettre à l'abry des vents impetueux de la de-*

*traction, qui a accoustumé de souffler & sifler contre la pudicité de leurs semblables; le desir qu'elles ont de donner à cognoistre que de leur sein ainsi que d'vne corne d'Amalthée sortoit l'agreable diuersité de beaucoup de biens les a d'vne douce violence attiré de leur froidureux empire pour les faire essorer par le royaume spatieux de ceste Deesse de l'air. Le moindre de vos subiets, & sur tous de ceux de ma cōdition, leur pouuoit aider dās le vol hautain de leur entreprise, & leur faire tenir vne route plus esloignée du vulgaire : elles se sont neantmoins abandonnées à la foible peinture de ma plume, & ont resiné leurs volontez entre les miennes, sous l'espoir que ie leur ay donné que vous ne leurs desniriez vn accueil tres-desirable. Ie sçay bien que vostre protection est vn asyle bien plus asseuré que n'estoit pas le paruis de ce temple de Grece, où on se pouuoit guarantir de tous les sinistres accidents qui pouuoient supplicier les mortels! I'y ay donc recours tout le premier, & y conduis*

*auecmoy ces belles, afin que fauorisez de vostre bien-veillance nous nous puissions targuer des traits asseurez, & asserez d'vne piquante calomnie, & tesmoigner à la posterité que ma plus supréme ambition consiste à me dire,*

*MONSEIGNEVR,*

Vostre tres-humble & tres-obeïssant seruiteur,
C. GALIEN.

# AV LECTEVR.

*Courtois Lecteur, touché du zele de ta santé ie te fais part de ces mots touchant nos eaus minerales, afin qu'apres en auoir eu l'aduertissement, tu t'en puisse seruir dans la necessité. Si le discours n'est proportionné à la grandeur de tes merites, & au subiet qui demanderoit beaucoup de lignes il ne t'en faut pas estonner, la cognoissance que i'ay de mes deffauts, & le peu de temps qu'il y a que nous en vsons me seront vn pasport fauorable, & donneront occasion à nos neueux de te satisfaire dauantage: reçoy en attendant ma bonne volonté, qui est la gresse des victimes, & la monnoye du plus franc aloy entre les braues courages: que si tu ne le fais i'auray ceste consolation d'auoir osé & c'est assez.*



# *EN QVEL LIEV SONT LES SOVRCES DES EAVS Minerales de Chaſteauthierry.*

TOVT ce qui ſe voit ſur le theatre du monde eſt ſi fort ſujet à la reuolution, que de chercher de la conſtãce que dans la viciſſitude il eſt grandement difficile, auſſi voyons nous que ces miraculeux merueilles, ou merueilleux miracles à qui l'Antiquité auoit donné la naiſſance pour eterniſer le ſouuenir de leurs autheurs ſont maintenant dans l'abiſme du neant. Tout s'enfuit auec le fil de nos iours, & rien ne fait tant de reſiſtence à la ſourde lime de ce pere des ſiecles que ce qui fait à tout propos : c'eſt

comme ie croy ce seul motif qui a donné l'enuie à tant de doctes plumes de s'embarquer pour perpetuer leur nom en la recherche de ce fuyard & labile element, ou la nature dans son muet langage s'est monstrée feconde & plaisante en sa varieté, faisant paroistre ces eaus, chaudes, froides, tiedes, & les reuestant d'vn nombre sans nombre de qualitez tantost nuisibles, tantost innocentes, tantost admirables, & tantost tres-souueraines pour adoucir les maux qui nous vont homicidant. Or elle a tellement prodigué ces dernieres à nostre France, qu'en beaucoup de ces prouinces elle a fait ressentir la sumptuosité de ces largesses, les bains de Bourbō Lancy, les eaus de Forges, de Neuers, Sainct Pardoux, Vicy en Bourbonnois, & les autres desquelles on a escrit en sont de tres-probables tesmoings, les nostres seules n'ont point encor pris l'essor

par l'air de ce florissant Royaume, pour auoir esté inconnuës à la curiosité des esprits. I'ay donc dessein non pas de cingler sur le milieu de ce liquide cristal pour en descrire les forces, ce seroit m'empestrer dans l'estenduë d'vn discours trop laborieux que d'en vouloir tenter l'Hydrographie, veu que ceux mesme à qui ces belles Nymphes auroient permis de sauoürer à longs traits le delicieux Nectar de leur fonteine Cabaline y trouuerroient les nœuds Gordiens de mille difficultez ; ie cottoyeray seulement leur bordage afin de faire voir à ceux qui ont besoin de leurs faueurs qu'on peut auec vn aussi heureux succés appendre les vœux à nos chastes Nayades, & se desalterer de leurs moites liqueurs qu'à pas vne des autres prouinces : puis que les mineraux de bonne rencontre qui donnent la

faculté aux eaus potables medica-
menteuſes ( comme ſont celles de
Neuers, Forges, &c. ) dans leur diſ-
cordants accords, s'accordent & con-
currens dans le meſlange des noſtres
auec vne ſi iuſte ſymetrie, qu'on les
peut ſans preiudice faire entrer en pa-
rangon auec les precedentes.

Sur le bord de ce poiſſonneux fleu-
ue de Marne qu'on peut nõmer vne
des mamelles de ceſte ville, l'abregé
des merueilles du monde, s'eſleuent
pluſieurs montaignes embellies de
toutes les graces dont la nature puiſſe
enrichir vn terroir, tant pour l'abon-
dance des fruicts, delicateſſe des vins,
que pour la fertilité du ſolage: Ce fut
ſur le haut d'vne de ſes colines que ia-
dis Thiery fit edifier vn magnifique
chaſteau ( orné d'æchitraues, plin-
thes, baluſtres, aſtrogales, metopes,
rondeaux, & autres accompagne-

ments) qui n'auroit plus maintenant que les marques déplorables de ces ruines, sans la liberalité de nostre Prince qui luy redonnant l'estre, le fait mettre au nombre des plus accomplis bastiments de ce siecle. Dans la mesme pente de ce tertre paroist vne petite ville assés populeuse, ou Belonne, Themis, Astrée, & les Charittes president auec beaucoup de maiesté. Ces edifices sont beaux & bien esleuez, son assiete agreable, & sa veuë tres-plaisante : ces habitants sont curieux en leurs habits, courtois en paroles, polis en leur entretien, complaisants en leur humeur, gentils en leur conuersation, & ciuilisez dans leurs actions. C'est dans le milieu de ce beau seiour, & dans le pied de ce mont où ce font veoir les sources de nos fonteines minerales, tellement riches en leurs emanations,

qu'on eſt contrainct durant les rigueurs des glaces de donner paſſage par des conduits ſouſterrains à la grace des gazoullis de ces ruiſſeaux argentins, qui rendroient les ruës par où ils coulent tout à faict incommodes ſans cét artifice.

---

*Depuis quel temps on a commencé à vſer de nos eaux Minerales.*

I'Ay cherché depuis l'intention que i'ay conceuë d'enfanter ces mots, tous les moyens imaginables que i'ay peu pour me rendre certain du temps qu'on a fait la deſcouuerte de nos fonteines, afin de contenter la curioſité de ceux qui donnant relaſche à la pointe de leurs conceptions ſe diuertiroient dans la lecture de ces lignes, mais mon trauail a eſté in-

fructueux, & n'ay ſceu trouuer perſonne qui m'ait peu donner aucune ſatisfaction! il me ſuffira d'auerer que de temps immemorial nos anceſtres ont eu la cognoiſſance de leur fleux, voire il eſt aſſez peremptoire qu'autrefois l'vſage leur en a eſté familier pour emouſſer l'aigreur des incommoditez qui les perſecutoient : car nous voyons à ſept ou huict pas de leur ſource vne caue fort bien voûtée (où paroiſſent des reliques de l'antiquité, que le temps qui mine toutes choſes n'a ſceu encor mener dans la demolition) où il y a touſiours vn pied d'eau pour le moins, & nage ordinairement ſur ſa ſuperficie comme vne toile d'Araignée fort eſpoiſſe, & dans le fond vne bouë rougeaſtre & orangée. Nous auons donc ſeulement cómencé depuis enuiron trois ans à nous en ſeruir, pouſſez par les

persuasions de plusieurs qui en auoiẽt gousté, mais sur tout par le Diuin Genie d'vne vertueuse Dame qui se lassant quelquefois dans l'embarras de la Cour, se va desennuier en vn sien Chasteau assez proche des eaus de Pougues: or passant par nostre ville en ce temps là elle y fut retenuë quinze iours vn mois par la grandeur d'vne chaleur contre nature allumée dãs les entrailles de son fils aisné, c'est pourquoy dans ces pourmenades ordinaires admirant dans le milieu de nos ruës par lesquelles coule ce bel ornement de la nature, les pauez grandement rougeastres, & teints ou peints naturellement par la vertu de nos eaus, elle s'aduisa de nous en parler, & de fait apres plusieurs visites que nous faisions pour voir la disposition de celuy qui viuoit plus en elle qu'en luy mesme (puis que la mala-

die eſt vne viuante mort, ou pluſtoſt vne mourante vie) elle nous dit pour choſe infaillible que noſtre moite element cachoit dans la froidure de ſa ſubſtance les meſmes proprietez des eaus de Pougues , nous en enuoyaſmes querir ſur le champ pour en faire l'eſpreuue auec la noix de galle, & en vn moment nous trouuaſmes que le beau criſtal de noſtre humeur liquide apparut metamorphoſé dans la ſombre couleur de la fleur que le mois de Mars voit naiſtre: Eſtonnez de ceſt euenement apres quelque entretien nous nous en retournons flattez de l'eſpoir d'vne meilleure attente, en intention dans les occaſions d'en eſprouuer les merueilles, ce qu'ayant fait le meſme eſté en pluſieurs maladies auec vn ſuccés tres heureux, nous en rapportaſmes les effects à ceux principalement qui

auoient beſoin de leur aide, leſquels l'année ſuiuante cognurent dans leur breuuage noſtre experience veritable. Nous en fiſmes gouſter en la meſme ſaiſon à Monſieur Brayer, vn des plus auants dans l'eſtime entre les Medecins de Paris qui s'eſtoit tranſporté pour quelques affaires en ce pays qui en aduoüa l'excellence, & en applodit l'vſage auec toute ingenuité. L'année derniere l'Abbeſſe de Sainɛte Perrine reuenant des eaus de Forge auec vn Medecin de Compiegne qui luy venoit de conduire, ſeiournerent deux ou trois iours en ceſte ville, y eſtant conuiez par Madame de Luxembourg Abbeſſe de la Barre, laquelle ayant appris le motif de leur voyage, leur declara que nous en poſſedions d'auſſi pretieuſes, & le lendemain apres leur en auoir fait boire, ils confeſſerent d'vn commun

accord qu'elles eſgalloient pour le moins les precedentes. I'ay ſceu que Monſieur d'Argouge tres pieux & vertueux perſonnage Abbé du mont Sainct Quentin, & voiſin de ces quartiers lors que le Soleil nous fait reſſentir les ardeurs de la Canicule, auoit eu la curioſité d'en faire diſtiller pour en faire voir les forces à quelques Medecins de Paris, afin de s'en pouuoir ſeruir auec plus d'aſſeurance & de liberté.

---

*Des Mineraux qui donnent la faculté à nos Eaus.*

RIen ne dóne tant de ſatisfaction à nos eſprits que la varieté, & rien ne touche tant noſtre veuë que la veuë des nouueautez, leur veuë nous rauit dás le ciel de l'admiration,

& cependant si nous jettons la veuë de la pensée, sur la matiere de tant de bigarrure, nous cognoistrons conduits de la veuë de nos sens auec les Philosophes & Medecins que tout ce qui est sous l'influence des astres, tient la composition des quatres elemẽts, voire nostre corps dans sa structure à tant d'analogie auec eux que nous en voyons l'idée dans son suppost, puis que les os, ligaments, & cartilages symbolisent auec la terre, nos humeurs auec l'eau, nos esprits les plus espois & plus cras auec les vents & l'air, & ceste chaleur tant influente que née auec nous auec le feu. De rapporter icy les opinions d'Empedocle, Democrite, Aristote, Hipocrate, & autres touchant le meslange des elements pour la generation de nostre indiuidu caduque & perissable, & la reuerence que les vns

ont apporté au feu comme les Chaldæens, les autres à la terre comme les Phrigiens, & les autres à l'eau comme les Aegiptiens ce n'est pas ce que i'ay entrepris ayant seulemēt deliberé de parler laconiquement de l'eau qui est vn corps simple au moins en euidence, reüny en sa froideur, & premier sujet de froideur; vn des elements & aliments le plus necessaire non seulement à la production de ce microcosme, mais aussi à la conseruation & prolongation de son estre; aussi voyons nous qu'auparauant que le Ciel eust desbandé les cataractes de son indignation par vn deluge vniuersel pour la punition de nos desloyautez, que nos ancestres n'auoient point de plus delitieux nectar que l'eau, & cependant ils viuoient des centaines d'années, où dans le siecle present ne nous contentant pas de sa

boiſſon, nous ne ſommes pas dans l'orient de nos iours, que ſoudain ſans en voir le Midy, nous en eſprouuons vn Occident fort proche.

Mais ce n'eſt pas aſſez de ſçauoir quelle eſt neceſſaire, ie veux maintenant vous faire voir qu'il y en a de pluſieurs façons! Les vnes ſont compoſées, & reçoiuent par la main de l'induſtrie le meſlange de quelque matiere comme quand nous y meſlons du ſucre, du miel, ou autres choſes, & nous les appellons artificielles; Les autres ſont ſimples qui ne reçoiuent d'autre artifice que de celuy de la nature, comme ſont les eaus de pluye de riuieres, de marets, de puits, d'eſtangs, de lacs, de fonteines, que Galien nomme naturelles: & de ces naturelles les vnes ſont tres-pernitieuſes, comme l'eau du lac d'où prouient Aſphaltus, qui à ſa ſource exhale vne

odeur ſi fœtide quelle tuë les animaux qui paſſent aux enuirons, & fait tomber les oiſeaux qui volent au deſſus, tellement que les hommes n'ont la hardieſſe d'en aller voir la ſource pour l'infection exceptez les Eunuques qui ſans peril la peuuent viſiter. L'eau de ce meſme lac meſlée auec ſable, argille ou autre terre, faict vn bitame, ou ciment ſi glueux & ſi fort, que le fer & l'aymant ne ſont pas plus durs, & ce fut de cette matiere que les murs de cette ſuperbe Babyloſne furent conſtruits. Il ſe trouue vne fonteine en l'Iſle d'Eceas, laquelle deſmonte le cerueau, hebede les eſprits, ſtapefie les ſens. Nous en auons en ces quartiers qui dans l'apogée d'vne exceſſiue froideur petrefie dans fort peut de temps le bois qu'on y met, & cauſe aſſez ſouuent des accés furieux de colique à ceux

qui temereres imprudents en boiuent au ſortir de la ſource. Albert le Grand, Pline, Georgius Agricola, & les autres fidelles ſecretaires de la nature en font mention d'vne Iliade que ie vuos produirois ſi ie n'auois crainte da'buſer de voſtre loiſir. Les autres ne ſont pas ſimplement bonnes, mais neceſſaires, nous ſeruant de celles-cy qui ne reçoiuent aucune alteration, non pas pour reparer la deperdition de cette ſubſtance ſolide, & ſpirituelle qui ſe faict en noſtre corps, mais cette ſubſtance humide & radicale qui ne perit pas, mais qui déperit de iour en iour; des autres qui par le moyen des mineraux poſſedent quelque facultez medicamenteuſes, pour la reparation de noſtre ſanté. Et ſi jamais l'Antiquité c'eſt monſtrée recommandable dans la curioſité, ça eſté dans la recherche

quelle a faict des eaüs minerales, se laissant emporter à des despences inconceuables pour en auoir les sources, perçant quelquesfois des montagnes, & faisant faire les conduits, repairs, & lieux destinés pour les receuoir d'estofe tres-rares comme de porphyre, marbre, jaspe d'argent &c. l'vsage aussi luy en estoit si ordinaire, & sur tous aux Romains que dans leur luxe ils ne jouissoient point de plus supréme contentement, & dans leurs maladies ils n'auoient point de refuges plus asseurez que ces remedes: c'estoit le panacée qui suruenoit à tous les symptomes qui pouuoient alterer leur santé: aussi voyons nous que le debonnaire Trajan surchargé d'aage, & d'vn monde d'incommoditez qui suiuent les guerres en croupe, le fit conduire aux eaus minerales de Selucia, pour receuoir

guerison, & cest Empereur valeureux qui porte le nom de Grand, vn des plus rayonnants flambeaux qui ait esclairé nostre France, voulut finir la trame de ses beaux iours en vn Palais qu'il fit bastir en Prouence prés vne fonteine Minerale. Tellement qu'apres l'antiquité, nous ne pouuós manquer à nous seruir de celles que la nature departit à nostre France, entre lesquelles on peut maintenant tenir les nostres. Les mineraux qui fraternisant auec elles leurs font produire tant de belles actions, sont le vitriol, le bitume & plus que pas vns le fer, car l'eau (comme ce fabuleux Prothee (estant susceptible de toutes sortes d'impressions, il est à croire quelle emprunte les qualitez des matieres par où elle passe, ce qui fait tenir à quelques vns que dans les lieux secrets, & espaces vuides de la terre, il
y a des

y à des exhalaiſons, vapeurs, & fumées, qui eſchauffées par le moyen de la chaleur ſoufterraine, leur impriment quelque qualité. La ſeconde opinion de quelques autres Naturaliſtes n'eſt moins conſiderable, qui dict que l'eau ſe baiſottant, & ſ'arreſtant long-temps auec les metaux, il ſe faict vne encyclopedie & mariage indiſſoluble de leur puiſſance, & tout ainſi qu'vn fleuue deſbordé d'vn cours impetueux, & precipité va ruinant, & rauageant ce qui s'oppoſe à la violence, & tout triomphant emporte quant & ſoy les deſpoüilles de ſa victoire tyrannique, de meſme maniere les eaus, apres auoir ſejourné auec les metaux, en arrachent les vertus, voire meſme bien ſouuent par vne douce contrainte elles en rauiſſent les fibres, & quelques paillettes. D'autres aſſeu-

rent que les mineraux n'ont pas tant de dureté dans leur mine, veine ou lieu naturel ; estant mols, communicables, & pliables, que lors qu'ils sont dehors, & qu'ainsi les eaus auec plus de facilité sont capables d'en retenir quelques proprietés : mais ces moiens sont si foibles, & peu pressants que ie croy qu'en s'esloignant dans leurs roullement de la presence de ces vapeurs, & esprits, elles en quitteroient aussi les attributs & perfections. Il est plus probable que leurs conduits estants dans la sphere de l'actiuité du feu caché dans le sein prolifique de la terre, les mineraux qui s'y trouuent sont tellement fondus auec l'eau que ce n'est plus qu'vn mesme corps, mesme substance, & vne mesme forme qui les vnit, de sorte qu'il ne faut pas s'esmerueiller si nos eaus dans leur cours naturels, s'al-

liants d'vne enchaisneure si estroitte, ou plustost s'vnissant, & s'incorporant auec ces mineraux de bonne rēcontre, enfantent de si miraculeux prodiges.

La sauer est vn des tesmoignages par lesquels nous sommes ascauantez que la substance des mineraux est meslée auec nostre liquide cristal, qui est acide, & piquant la langue, indice de la presence du vitriol. Car les elements de soy n'ont aucune saueur, & tant plus ils sont purs, tant plus en sont exempts, aussi la mixtion est la mere des saueurs, & leur naissance procede de l'alliance d'vn corps terrestre auec vn humide: ou tout au rebours d'vn humide auec vn terrestre, & de cette façon tant plus les eaus sont pures & moins meslées, tāt plus sont elles sans goust, & auoisinent de plus prés la naturel-

le pureté de leur estre elementaire; ou par les moyens contraires elles acquierent de la saueur, ou parce quelles sont mslees auec vne terre insipide, & cuite par vne mediocre chaleur, ou bien qu'elle arrousent vne terre doüee d'vne insigne & manifeste saueur, en des metaux, ou qu'elles s'abreuuent & s'imbibent de quelques sucs liquides & sauoureux, ou en dernier ressort qu'elles sont infectees de quelques exspirations ou vapeurs. L'odeur de la fange ou bouë qui comme vne hipostase reside, & croupit dans les sources, represente assez naïfuement le bitume; de surplus nous voyons assez souuent sur la superficie lors qu'il y a long-temps qu'on ne les a agitees, non pas l'ouurage present de cette presomptueuse Arrachne; mais quelque portion de matiere huileuse qui luy ressem-

ble variante de couleur ſelon le mouuement du Soleil. Son gouſt eſt tout à faict ferragineux, & ſi la naturelle peinture des lieux par où elles paſſent manifeſte ſa realité. Quelques-vns de nos Apotiquaires m'ont aſſeuré qu'ils en auoient faict la diſtillation à loiſir auec vn feu grandement mediocre de peur de leur imprimer quelque empyreume, & oſter toute occaſion de ſoubçon qu'on pourroit auoir, que les qualitez des faces tirent leur origine de l'aſpreté de la chaleur qu'on leur a donné en les diſtillant, & qu'ils auoient trouué du vitriol, & du fer; pour le bitume, il eſt preſque imperceptible à cauſe de ſa tenuité de ſubſtance, parce que ſeruant d'aliment au fer ſouſterrain, il eſt cauſe de l'aſſemblage des metaux auec les eaus aidant à les fondre & allier tres-eſtroitement: & ſuffit que dans les expe-

riéces il faict ressentir des tesmoignages de son pouuoir. Il est assez facile à croire qu'il y a encores d'autres matieres qui leur impriment quelques qualitez comme pierres, sels, metaux, sucs &c. jaçoit qu'elles n'en retiennét aucune odeur ou saueur : mais parce qu'il n'est aisé d'en iuger qu'aux effects, qu'apres la suitte d'vne longue experience, ie les ay passé soubs l'obscur voile du silence, crayonnant legerement ceux qui predominoient.

*La qualité des Mineraux qui se meslange dans nos Eaux.*

IL est tres-certain que ce Grand Dieu qui de ce beau mot amphasique, *Fiat*, composa, & moula tout ce qui est au monde, en forma aussi les metaux, & autres choses precieuses comme ils tombent maintenant sous la captiuité de nos sens, & donna à la nature le moyen de les perpetuer, ayant disposé pour cest effect quelques matieres pour en receuoir les formes, afin que par succession de temps ils ne vinssent à nous mãquer, & qu'ainsi ne soit nous voyons (s'il est vray ce que rapporte ce graue Historien des antiquitez Iudaïques Ioseph) que ce premier fratricide que iamais la terre porta estoit passionné

apres l'argent, & ceste Reyne belliqueuse Semiramis plus vaillante que la Pantasilée des Amazones apres auoir subiugué les ennemis enuoya les captifs dans les mines metaliques. Il est vray que la negligéce des Autheurs n'a pas fait mention des lieux où ils furent trouuez, & croyt-on que le premier qui en designa les places fut Cadmus Roy de Tyr, qui dans le mont Pangaius fit la descouuerte de ce beau metal qui palit, & iaunit dans la iuste apprehension qu'il a de se veoir tant de poursuiuants, & Pandion possesseur de la Souueraineté des Atheniens, eut la gloire dans la Crete d'y receuoit le fer & d'autres metaux. Ie pourmenerois volontiers la courtoisie des curieux dans le champ spatieux de la diuersité des sentiments de ceux qui ont escrit de leur composition, pour leur produi-
re les

re les aduis de ce Diuin Maiſtre du Grand Alexandre, qui tenoit que leur matiere eſtoit vne expiration, ou halainement; desChimiſtes le ſoulfre & le vif-argent; de Gilgil de Moritanie vne cendre mſlangée auec l'eau; d'Albert vne humeur grace! mais ce ſeroit m'eſloigner par trop du fil de mon diſcours, ie diray ſeulement que la varieté de leurs couleurs procede de la diuerſité des ſucs, & que les cauſes formelles de ces corps ſouſterrains ſelon le jugement d'Ariſtote & Theophraſte, eſt la froideur & la chaleur. Il eſt vray que les loix de mon deſſein ne m'auoient pas obligé à particulariſer ces choſes, ny à vanter le pouuoir energir des mineraux, qui dans la mixtion de noſtre moite element tiennent vne empire par deſſus les autres, mais l'eſpoir que i'ay eu de faciliter la creance de leurs effects m'y

a faict adjouster ces lignes, afin d'oster la taye de l'estonnement à ceux qui liront les maladies à quoy nos eaus sont vtiles.

Le fer est tellement triuial & necessaire pour l'acommodement des hómes, que pas vn d'eux ne le mecognoist, encore qu'il soit en plusieurs façons considerable: car tantost nous luy faisons tenir le nom de son genre, tátost nous l'admirós fondu, & côuerty dans l'vsage des instrumẽts de guerre de chirurgie, de jardins &c. & tátost lors qu'il est le plus espuré & afiné, nous luy dónós le nó d'acier, & c'est de ce denier que ce prepare vne poudre tát prisée des Chimistes qu'il appellẽt crocus martis. Toute espece de fer a vne qualité corroboratiue, stypsique, desiccatiue, & rafraichissante ( & c'est ce qui faict acrediter les eaus de Forges ) sa roüillure a les mesmes

conditions, & est tres-propre pour garir les vlceres. Galien au neufiesme liure des simples commande de s'en seruir, pour amener les vlceres des oreilles à vne cicatrice. Telephus Roy des Mysiniens, blessé par ce valureux fils de Thetie Achille fut guari par ce remede: son marc que nous apelons machefer subtilement puluerisé, cuit dans du fort vinaigre, & reduit en forme de linimẽt absorbe l'humidité des oreilles boueuses, sa secõde qualité ouure, incise, attenuë, & se faict passage dans les destroits les plus reculez des petites veines capillaires, c'est pourquoy dans la suppression du flux menstrual, dans les pasles couleurs, & dans les opilations l'vsage de la limature d'acier nous est familier.

Ce n'est pas seulement aux fonteines Thermales que le bitume est comme la cause du concours & mix-

tion des autres mineraux, mais c'est aussi particulierement aux froides qui contribuë quelque chose de son pouuoir : ce mineral est comme vne graisse de la terre qui se tient mol, & liquide durant qu'il nage dessus l'eau, tel est celuy qui se trouue en Suisse, mais si tost qu'il en est separé il s'espoissit, & s'endurcit ; ils'en rencontre de plusieurs sortes, l'vn est terrestre, facile, solide & limonneux qui vient de Iudee, & on en faict de petittes figures que les pelerins portent à leurs chapeaux, l'autre est liquide & fluide qui se nomme Naphte ; qui est comme la cole, & le ciment des Babiloniens : Posidonius asseure que ce bitume liquide qui fluë aussi dans la Mesopotamie, n'est rien autre chose que du soulfre liquide ; Il est different en couleur, l'vn est blanc, l'autre cendré, comme celuy qui vient dans vn

petit bourg de l'Arabie heureuse, lequel estant congelé, est pris des Arabes pour de l'ambre : toutes ces especes ont tant de parentage, & de sympathie auec le feu qu'à la moindre aproche ils s'vnissent & trãsformẽt en vne mesme substance, aussi est-ce de cette matiere qu'on compose le feu gregois, qui brusle dans la contrarieté de son element. Les Naturalistes font mention de plusieurs lacs bitumineux, entre lesquels la mer morte doit posseder le premier rang pour sa grandeur, elle est ainsi ditte, parce que l'eau croupisante de son sein, espoisse, fœtide, ne peut rien souffrir de viuant, ny n'est iamais oragée ny agittée d'aucune bourasques. Le pouuoir du bitume est de resoudre, amolir, assembler, tirer dehors : son odeur & application de sa substance est tres-propre aux suf-

focations de la mere:son parfum eſt tres-excellent à la gratelle, aux prurits, & demangaiſons du corps, & aux dartres. La Naphte qui en eſt vne eſpece, & qui peut adjouſter quelque perfection à noſtre element, reſoult, inciſe, attenuë, & conſomme en quelque part que ce ſoit les humeurs froides & craſſes, elle apporte ſecours à la reſolution des nerfs; aux tremblemẽts, & maladies des jointures procedantes de cauſes froides.

Le troiſieſme mineral eſt le calcantum, ou vitriol ainſi nommé à cauſe de la correſpondance de ſa couleur claire & luiſante cõme le verre: Dioſcoride nous en repreſente de trois ſortes; deux agencez de l'induſtrieuſe main de la nature, dont le premier eſt congelé & eſpoiſſy dãs les entrailles de la terre; le ſecond ſe faict de certains humeurs qui degouttent dans

les fosses & mines ; & l'inuention de l'autre que nous disons couperose s'accommode en Italien, Alemagne, Espagne, Angleterre & autres pays. Celuy duquel nous nous seruons en la Medecine est du blanc, & naturel qui vient de Cypre ; & les Chymistes tiennent qu'il prend sa naissance du soulfre & du mercure, & pour cette occasion, sans le soubatement d'autres raisons, ils s'en seruent contre toute raison, à toutes sortes de maladies; ils en distillent aussi vne vne liqueur aigrette, de laquelle si vous meslez quelques gouttes auec le sirop violat, ou infusion de roses vous leurs donnerez vne teinture & saueur tres-plaisante; les Apotiquaires en font l'emplastre diacalciteos. Galien Dioscoride, & Paul Aeginette n'ont nullement ignoré ses forces : car ils asseurent qu'il eschauffe, qu'il adstreint &

desseiche : il est emelique, escarrotique, & faict mourir les vers larges du ventre, detrempé en eau, & distillé és narrines auec vn peu de coton, il purge le cerueau ; on se sert de son huile ou essence, que les Chymistes tirent par voye de sublimation dans la peste, dans les opilations du mesentaire, contre les poisons des châpignons, & mille autres incommoditez. Ce seroit vouloir retistre l'ouurage de l'antique Penelope, que de rapporter ce que peuuent ces mineraux, ie me contenteray de dire que dans la fortunée conspiration de leurs fumée, vapeurs exhalaisons, esprits, mais sur tout de leur propre substance, il se faict vn assemblage tres-parfaict, duquel nos eaus tirent des proprietez que mille effects font retentir.

## *Des Maladies quelles guariſſent.*

IE ne veux pas icy encherir ſur la preſemption du fils de Clymene, en vous promettant de vous déduire toutes les maladies à quoy nos eaus ſont profitables; vn des plus mignõs, & fauoriſez de la nature s'y trouueroit court, c'eſt pourquoy il vous ſuffira de prendre, & d'apprẽdre ce que l'experience nous a deſcouuert, & quelque choſe de ce que les autheurs ont eſcrit de leurs ſemblables comme ſont celles de Spa, Neuers, Forges, &c. Le pouuoir & faculté de ces eaus en general, eſt de rendre libre, & meable les vaiſſeaux qui ſont eſtoupez, ſoit par du grauier ou pierrettes raboteuſes; ſoit par des humeurs eſpois, lents glaireux, viſ-

queux, qui s'attachẽt interieurement aux conduits ; ſoit quelquefois par vne humidité qui abreuuant le vaiſ-ſeau l'enfle, & le rend plus eſtroit; ſoit par vne intemperie hectique de ſa propre ſubſtance qui le fait reſtrecir. La tenuité de leur ſubſtance, la vertu deſiccatiue, & deterſiue quelles poſ-ſedent leurs donnent de l'inclination à ſe porter dans les parties naturelles, comme au foye, à la ratte, à la veſſie du fiel, au meſentere, aux reins, vreteres, & aux hypochondres, paſſages ordinaires où ſe ferment les opilations, elles ſont vtiles à ceux qui ont l'eſtomach naturellement froid & indigeſt, reſueillant les eſprits, & la chaleur naturelle qui eſtoit lãguide, foible, & comme amortie. Les appetits deprauez qui ne deſiroient que des aliments de mauuais ſuc, & d'vne difficile diſtribution, cõme plaſtre,

cendre, charbons, ſel, vinaigre, bled, paticeries (ſymptomes familiers aux filles & femmes qui n'ont leurs purgations, & à tous ceux qui ont l'eſtomach cacochime & farcy d'humeurs vicieux, corrompus & pourris) perdēt le ſouuenir de toutes ces viandes, toutes les intemperies chaudes des reins, de la rate, des hypochondres, du foye, de la mere, ſimples ou compliquées en reſſentēt de la commodité, les paſles couleurs, la ſuppreſſion des mois, les hydropiques s'en trouuent ſoulagez; elles temperent la trop grande ardeur des elephantiques, & de la gratelle cauſée par l'aduſtion des humeurs : Elles guariſſent les tumeurs ſchirreuſes du foye, de la rate, dans leur commencement. Les melancholiques, mais entre tous, ceux qui ſe fantaſioient dans leur compoſition de verre, de

terre, &c. s'y trouuerront tiſſus de nerfs, veines, arteres, os, & ligamẽts: ceux qui auoient perdu par le moyen de ceſt humeur aduſte, & brulé leur teſte, la parole, le manger, & la iuſte dimention de leur nez, y recouurent ce qu'ils pouuoient ſouhaitter; elles ſont antipatiques aux vlceres chancreux, phagedeniques. Le flux du ſperme inuolontaire ſimple, ou celuy qui tire ſon origine des embraſſements impudiques d'vne lubrique Venus, que nous appellons chaudepiſſe en eſt arreſté, les pierrettes qui ſe lioient, & alioient par le moyen des mucoſitez, & qui n'ont acquiſes de dureté par l'intemperie chaude des reins, y rencontrent leur diſſolution. Le grauier en eſt mis dehors; les coliques de Poictou (aſſez communes en ce pays) enfantées par vn humeur bilieux qui bien ſouuent par

vn rapt, ou transport se iette sur les parties nerueuses pour engendrer des paralisies en sont secouruës. Les exemples, & les experiēces nous touchent ordinairement dauantage que les discours persuasifs iaçoit que pleins de verité, ce qui me fait resoudre d'en noircir ce papier de quelques vnes.

Cét esté dernier Monsieur Iobert celebre Medecin de ceste ville, qu'vne longue experience rend recommandable dans tous ces quartiers, fut appellé pour aller voir quelques religieuses malades dans l'Abaye de Nostre Dame de Soissons, entre lesquelles il en trouua vne nommée Madame Scharon, dont les fonctiōs de l'esprit, & du corps à cause de l'estroitte parentage de l'vn & de l'autre, estoient si languissantes, la viue couleur de tout son visage & de tout

ſon corps ſi changée, qu'encor que comme vne Veſta elle fut deſia enſeuelie dans ce Monaſtere, non pas pour la conſeruation du feu ſacré, mais pour le ſeruice, & l'adoration d'vn Dieu Eternel vnique & Tout-Puiſſant, elle l'eſtoit neantmoins derechef plus eſtroittement dans le linceuil naturel de ſa peau toute teinte d'vn verd tout baſané, tellement qu'on peut dire qu'elle n'eſtoit pas ſeulemẽt morte au monde ſpirituellement, mais auſſi corporellement: il luy propoſa apres quelques legers remedes l'vſage de nos eaus, & pour ce faire ils m'enuoyerent vn meſſager pour leur en faire tenir ce que ie fis auec toute ſorte de diligence! le porteur retourné de ſa commiſſion, elle s'en ſert ſous l'eſperance de ſe voir rauiuée par vn remede naturellement innocent! elle ne fut deceuë en ſon

attente, ains fut entierement deliurée de tous les fascheux accidens qui la tyrannisoient.

L'extréme violence d'vne colique nephritique, a contraint cest année cy deux Religieuses d'Auenay de s'y transporter pour en appaiser les douleurs.

Monsieur le Mercier Docteur en la faculté de Paris, duquel ie fais mention pour sa rare doctrine, pressé d'vne ardeur d'vrine se trouue fort bien de ce delicieux breuuage, & en ordonne assez frequemment à ceux qui en ont de besoing.

Deux de nos reuerends Peres Minimes trauaillez, l'vn de la grauelle, l'autre d'vne vlcere dans la vessie, s'en sont seruy deux années consecutiues, auec vne issuë fortunée.

Monsieur Gaudailler Lieutenant Criminel de robbe courte, plongé

dans la melancholie, & ſubiet à vne intemperie de rate, en a reſſenty de l'alegement. Tous les habitans de ceſte ville, & des lieux circonuoiſins y accourent ſans en eſtre incommodez, & n'ay encor entendu perſonne qui en ayt eſté mal traitté; ie ſçay des villageoiſes qui en ont ietté plus de vingt pierrettes. Monſieur de Boulage qui eſt dans la reputation d'vn des braues Gentilshommes de ces quartiers, & qu'vne longue lecture, & viuacité d'eſprit rend tres-admirable, proteſte que les eaus de Spa qu'on luy apportent, n'ont iamais eſté ſi fauorables à ſa colique graueleuſe que les noſtres. Monſieur de Giury, & vne multiplicité d'autres Gẽtilshommes de nos voiſins en enuoyent querir tous les ans.

I'ay veu vne pauure hydropique attachée ſi fortement par des cloux

plus que diamentins à vne dure & desolable necessité, que ne pouuant faire d'autres remedes, s'est precipitée auec tant debon-heur dans le sein pitoyable de nos Nayades, qu'elle en est retournee saine, auec vn exain de mille faueurs. Ie croy que le temps, & l'experience leur donnera plus de credit, que ne fera d'auersion, le distique de ce rimeur compagnõ, peut estre de Silene, ou sommelier de son maistre qui dit,

*Vina bibant homines animantia cætera fontes,*
*Absit ab humano pectore potus aquæ.*

## *De la preparation parauant que de boire des Eaus Minerales.*

IL faudroit auoir fait vne perte trop ſenſible de ſon iugement, pour ſe figurer qu'on peut ſans aucune preparation ſe licentier dans le breuuage des eaus Minerales, veu que les facheux euenements qui en procedent, comme ſont l'impureté des vaiſſeaux, enflures de diuerſes parties, douleurs de teſte, pareſſe du ventre durant les premiers iours, &c. nous acertainent le contraire. Mais parce qu'il y a vne grande diſproportion, & differẽce dans les habitudes des corps, auſſi leurs compoſitions ſont tout à fait diuerſes, & ſont pour ceſte raiſon neceſſitez à auoir vn particulier preparatif que leur Medecin accouſtu-

mé leur preſcrira, ou quelqu'vn du lieu, ſelon qu'il iugera neceſſaire: pour moy ie me ſuis propoſé d'en faciliter quelques vns pour ceux qui ne ſeront pas autrement attaquez de mal, & de donner quelques ſignes diagnoſtiques par leſquels ils ſe pourront rendre ſçauants dans la notice de leur naturelle temperature, afin qu'ils ſçachent s'ils ne veulent prendre l'aduis de quelqu'vn ce qui leur ſera propre.

Les replets ou plethoriques ſe rendront palpables en ce que dãs leur forme de viure, ils ſe ſeruent d'alimẽts qui engendrẽt beaucoup de ſang, la viue couleur du cinabre, ſe marie naifuement auec la blãcheur de leur viſage, la meſnagerie du corps, du cœur, & du foye eſt temptée, & moderément chaude & humide, ils ſont d'vne humeur douce, affable, maniable, jouialle, ſujects aux hemorragies, ou

perte de sang, soit par le nez, par la bouche que par d'autres endroicts, leurs veines sont tellement tendus, gonflees, & plines de sang, qu'il est à craindre qu'elles ne se rompent, ou bien s'il n'excede, il ne laisse de passer pourtant la portée de leurs forces, & ceux là seront preparez, comme ie vais exposer. En premier lieu, le soir principalement si leur ventre est paresseux, ils se feront donner vn lauement, faict auec mauue, guimauue, violiers de mars, parietaire mercurial, laictuë, chicorée, melilot, diffudant dans la decoction, miel violat, electuaire leuitif, beurre fraits; le lendemain, ils se feront ouurir la veine, puis s'il est de besoing, le pourront purger, auec de la casse, ou electuaire lenitif, &c.

Ceux où l'humeur choleric & bilieux excedera, ce que tesmoigneront

la promptitude en leurs actions, la facilité à sa cholere, la viuacité d'esprit, les veilles frequentes, les songes pleins d'inquietudes, la celerité du pouls, la bouche amere, la soif grande, l'vrine auec fort peu d'hypostase, & l'inclination aux maladies bilieuses, cõme sont le cholera morbus, l'eresypelas, les fiévres ardentes & tierce seront purgez comme s'ensuit : en vne decoction de racine d'ozeille, de chicorée, de pissenly, chiendan, fueilles d'endiue, scariole, aigremoigne, chicorée jaune, dent de chien, laicteron, capilaires, semences froides : faictes boüillir thamarins, quelquefois des myrabolans citrins, & s'il est necessaire, infuser de la rhubarbe, puis dissoudez selon l'aage & les forces, syrop de roses, electuaire lenitif, syrop de fleurs de pesche, & quelque electuaire cholagogue, principalement

à ceux qui meinent vne vie laborieuſe & penible, car ceux qui ſont vne vie ſedentaire doiuent ſe ſeruir de cathartics, les plus doux & innocents.

Les Melancholiques qui trainent vne vie, dont le fil n'eſt compoſé que de ſoing, de ſoucy, de triſteſſe, ſans ſe reſiouir, ſe rendront éuidents par leur temperament froid & ſec, & quelquefois chaud en leur cõmencement; leur rate eſt enflée, la chaleur naturelle lãguide, ils ſont tardifs; à ſe faſcher mais depuis que cette humeur eſt échauffée, il ne s'apaiſſe pas facilemẽt, leur regard eſt affreux, horrible, morne, penſif, triſte: leur face plombée, la ſolitude & ſolicitude ſont leurs deduicts, ils ſont fermes, opiniaſtres, & reſolument obſtinez dans leurs propoſitions, ſi quelque choſe, durant le ſommeil, ſe repreſente dans leurs fantaiſies, ce ne ſont que ſpectres, que

tourments, que maux, que morts, que sepulchres, que fantosmes noirs; ils sont subjects aux fiévres quartes, hemorrhoides, varices, opilations de rate, scirrhes. Ceux-cy seront preparez par lauements, emoliens & detersifs, puis purgez auec vne decoction splenique, faicte auec escorce de caprethamaris, fresne, racine de polipode, sommitez d'oublon, feuilles de buglose, bouroche, soucy, fumeterre, scolopendre, melisse, ceterac, passule, semence de citron, myrobolants d'inde s'il est besoing fleurs de buglose, sené, dissoudant catholicon, syrop de sabor & confection hamech, ou electuaire de citron solutif aux plus robustes, faisant la decoction dans du petit laict.

Le temperament froid & humide, est celuy des pituiteux, où phlegmatiques, qui se feront paroistre, par le

viure, qui eſt tout à faict dans le deſreiglement, mangeant, & ſe rempliſſant à toutes heures, parauant que le ventricule ait faict ſa digeſtion des viandes, leur vie eſt pleine d'oiſiueté, leur veines & arteres ſont fort eſtroittes, ne contenant pas beaucoup de ſang, n'y d'eſprits, l'eſtroitte liaiſon de l'ame & du corps rend leurs fonctions eſgallement pareſſeuſes & peſantes, les ſens ſont comme eſmouſſez, & ſtupefiez, l'eſprit eſt lourd, les veines blancheaſtres, paſles, eſpoiſſes, troubles, auec beaucoup de ſediment, ſi leur imagination diuague, & eſt agitée durant le gracieux repos de la nuict, ce ne ſont que tempeſtes, que pluies, que neiges, qu'inōdations, qu'elle ſe repreſente: les maladies qui les tourmentent ſont rhumes, fluxions, diſtilations, catharres, œdemes, fiévres quotidianes, &c. les

remedes qui profiterõt à ces derniers, seront clystées faicts auec decoction d'herbes chalastiques & cephaliques, & pour incisser les phlegmes, leur decoction purgatiue sera preparée auec racines aperitiues, bougrande, marubion blanc, marjolaine, betoine, origan, mente, pouliot, brin d'hissope, semence de chartami, semence maieur chaude, sené, turbith, obseruant la forme & qualité requise selon l'aage & temperament du suiect dans laquelle on dissoudra, syrop de roses, composé auec agaric, electuaire diacarthamy, benedicte, laxatiue, l'electuaire de citro solutif. Il faut noter que la seignée ne sera point à negliger dans les constitutions cy dessus mentionnées, si parmy la cacochimie le corps paroist replet & pletorique.

## *De ce qu'il faut obſeruer durant l'vſage des Eaus Minerales.*

QVICONQVE voudra receuoir du ſoulagement dans la poſſeſſion des mignardes careſſes de nos Nayades, en ce deſalterant de leurs froides liqueurs, doit noyer dās les ondes obſcures du fleuue Letheen toutes les paſſions de l'eſprit, le chagrin, la cholere, la melancholie, le traquas des affaires ſerieuſes, & ne plus auoir de ſouuenir que pour le plōger dans de loüables contentements, afin qu'apres le retranchement des choſes nuiſibles à l'eſprit & au corps, on puiſſe s'employer auec plus de liberté à la boiſſon des eaus, ce qu'on fera auec l'eſpoir d'vne meilleure attente, ſi la ſaiſon de l'année eſt

chaude & seiche, durant laquelle on peut seulement auec plus de profit s'en seruir. Le matin est le plus commode, vne heure ou deux apres qu'vn rayon doré de ce bel œil du monde aura desseiché les vapeurs humides de la terre. La quantité ne se peut definir, elle sera selon la grandeur de la maladie, où le pouuoir & la capacité de l'estomach, commençant par vne mediocre quantité, & augmentant petit à petit. Ceux qui ne peuuent boire se prouoquent auec vn peu de fenoüil, ou d'anis simple, ou du confit de Verdun. Il sera tres-vtile lors qu'on aura beu de se pourmener, afin de faciliter la distribution des eaus dans les veines du mesentere, & de là dans la veine porte, puis dans la substance gibeuse du foye, dans les emulgentes, dans les reins, vretaires, vessie, & quelquefois par les intestins & autres

paſſages ; il y en a qui ne les peuuent rendre que dans le lict, & ſi pour aider ils ſe garniſſent l'eſtomach de bonnes ſeruietes chaudes. On ſe gardera de ſe remplir durant leurs vſages que d'aliments de facile digeſtion, le roſty ſera preferable au boüilly ; on euitera toutes les viandes qui engendrent vn ſang eſpois, terreſtre, melancholique, & plein de cruditez : le ſauoureux ſuc du bon Pere Bachus n'eſt nullement defendu pourueu qu'il ſoit blanc ou fort clairet, & trempé d'eau qui ne ſoit minerale. On diſnera trois ou quatre heures apres, & pour le deſſert on ſe ſeruira de biſcuit, d'anis confit, d'amendes, & de quelque poudre digeſtiue propre auſſi à diſſiper les vents. Le ſoir on ſe chargera l'eſtomach de peu de viandes, ſoupant peu afin que la digeſtion ſoit toſt faite, & le lendemain matin le

ventricule vuide pour boire;les pourmenades durant le iour à pied, à cheual, en carosse, l'entretien recreatif, les danses, & tout exercice qui se tiendra dans les bornes de la moderation profiteront beaucoup. Lors qu'on en aura pris douze ou quinze iours on se pourra purger auec de la manne de calabre dissoute en vn boüillon de veau ou autre medicament benin & hydragogue, retirant encor la mesme purgation à la fin.

Que s'il arriue que ceux qui prennent des eaus au lieu d'estre soulagez, tombent en quelques maladuētures, comme estouffements, suffocations, difficultez de respirer, enflures fiévres, & renuersement de toute l'œconomie du corps, il faudra considerer si dans les vingtquatre heures ils rendent à peu pres ce qu'ils auront beu, parceque tous ces accidents ti-

rent ordinairement leur naiſſance, de l'empeſchement de la liberté de ces eaus, qui ne peuuent ſe deſpeſtrer des plis & replis tortueux, & plus que labirinteux des veines capillaires remplies d'impuretez. C'eſt pourquoy il ſera beſoing de s'abſtenir de leur vſage, iuſques à ce qu'on ayt pourueu, auec l'aduis du Medecin à euacuer ce qui eſt preiudiciable.

*F I N.*